

Cœur de France à vélo : les rives du Cher prêtes à accueillir les cyclotouristes

Publié le 11/05/2019 à 04:56 | Mis à jour le 11/05/2019 à 17:19



Le Cœur de France se visite aussi à bicyclette
© (Photo NR)

Un nom, un logo, trois portions utilisables dès l'été 2019 : l'itinéraire cyclotouriste Val de Cher & Canal de Berry entre en piste.

Deux roues et un guidon encadrent la fourche formée par le Cher et le canal de Berry, en ocre sur fond bleu : le logo qui balisera les 330 km de la véloroute Cher-Canal de Berry a été révélé vendredi à Azay-sur-Cher, sur l'une des étapes tourangelles de l'itinéraire.

Le « Cœur de France à Vélo » – c'est désormais son nom officiel – devrait voir dès cet été ses premiers cyclotouristes sillonner les quatre départements traversés : trois tronçons ralliant Montluçon (Allier) à Saint-Amand-Montrond (Cher), Marmagne à Mehun-sur-Yèvre (Cher) et Montrichard (Loir-et-Cher) à Larçay (Indre-et-Loire), soit près de 120 km de piste cyclable, seront ouverts à la circulation.

Animer l'itinéraire

Tours et Bourges seront reliés dès 2021, et l'itinéraire complet devrait être livré d'ici 2026. « Une réalisation d'importance comparable à la Loire à Vélo », s'enthousiasme le président de région François Bonneau.

A l'heure de lever le voile sur l'identité visuelle du 10e véloroute du Centre - Val de Loire, la comparaison est dans tous les esprits. Comme sa grande sœur fluviale, la véloroute Cher-Canal de Berry espère atteindre un jour le million d'utilisateurs sur ses portions les plus populaires, booster ses étapes touristiques, et profiter de retombées économiques conséquentes, estimées à 7,41 millions d'euros annuelles.



© Photo NR

La signalétique, le déploiement d'infrastructures dédiées au vélo sont bien sûr l'un des axes prioritaires du chantier. Mais pas le seul. « Nous avons appris qu'il faut animer l'itinéraire avant qu'il soit bouclé », pose Christelle de Cremiers. Aux communes bordant l'itinéraire de travailler à la « mise en tourisme », soit la « mise en valeur de l'ensemble du patrimoine culturel, naturel et artisanal des territoires ».

Alors que la Loire est marquée par la Renaissance, « le Cher est lui bordé de cités médiévales et de châteaux méconnus, mais visitables », illustre Claude Chanal, président du Pays de la vallée du Cher et du Romorantinais.

En s'appuyant sur les associations de la commune, le maire d'Azay-sur-Cher, qui veut devenir une « étape significative de l'itinéraire », a imaginé tout un éventail d'activités : paddle, canoë, parcours patrimoine, balade contée... Les vigneron de Quincy projettent de planter quelques pieds de vigne en bord de Cher, le porcelainier Pillivuyt de Mehun-sur-Yèvre de redonner à la ville son aura de « cité de la porcelaine »... « C'est un peu le contraire du Tours de France : celui qui gagne, c'est celui qui prend le plus de temps », plaisante François Bonneau.

Et la région d'ambitionner de devenir la destination phare du tourisme de « la douceur et l'art de vivre ». Avec le vélo comme locomotive.

Repères

- > Véloroute nationale V46
- > longueur de 330 km
- > 28 M€ de travaux
- > 10 ans de travaux : 2016 - 2026
- > Retombées économiques annuelles attendues : 7,41 M€
- > Fréquentation de 14.000 à 1,1 million de passages par an selon les secteurs.